FRENCH

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

Vol. XLVIII Journal bimensuel № 13

1er JUILLET 1950

TABLE DES MATIÈRES

« Persévère dans ces choses » 195
Un ministère d'activité 195
Travailler, une exigence 196
Pourquoi persévérer dans ces choses 198
Comment persévérer dans ces choses? 199
La liberté grâce à une bonne conscience 200
Un bon placement de nos efforts 202
Extrait de l'Annuaire 203
Grèce 203
Pays-Bas 203
Syrie-Liban 204
Malte 205
Norvège 205
Israël 206
Textes et commentaires 206
Vacances du Béthel de Berne 194
Etudes de « La Tour de Garde » 194
« La Tour de Garde » 194

©W.T.B. & T.S.

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

FONCTIONNAIRES:

N. H. Knorr, *Président* Grant Suiter, *Secrétaire*

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: François Zurcher

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — *Esaïe 54: 13, Darby.*

LA BIBLE ENSEIGNE CLAIREMENT:

JÉHOVAH est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Un chérubin, fils de Dieu, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

DIEU fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle chérubin, Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

LE LOGOS fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'ORGANISATION CAPITALE DE DIEU est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

LE VIEUX MONDE de Satan est entré en 1914 dans le « temps de la fin ». Christ Jésus, que Jéhovah a élevé sur le trône, a chassé Satan du ciel et se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à établir la « nouvelle terre ».

LA DÉLIVRANCE et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

SA MISSION

CE périodique est publié pour faire connaître Jéhovah Dieu et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique des Ecritures. La Société publie aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

Il s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'il reconnaît comme autorité pour ses exposés. Il est tout à fait indépendant de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Il prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Il n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, il n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

Remarque concernant les abonnements: Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-dessous dans la valeur monétaire locale. **Une communication pour abonnement venant à échéance** sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Dans chaque cas adressez le courrier à la Watch Tower Society.

Bureaux	Montant de l'abonnement annuel
Amérique (U. S. A.), 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 Chèques post. 969. 76	60 fr.
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.	$1
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e Compte de chèques Paris c 607227	350 fr.
Haïti, Post Box B-185, Port-au-Prince	
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22. Compte de chèques III 3319	5 fr.

Ce périodique paraît également en de nombreuses autres langues.

TOUTES LES PERSONNES SINCÈRES QUI SONDENT LA BIBLE, et qui par suite d'infirmité, de pauvreté ou d'adversité sont dans l'impossibilité d'acquitter le prix de l'abonnement, recevront **La Tour de Garde** gratuitement, si elles en font la demande une fois par année aux éditeurs, en mentionnant les motifs.

Printed in Switzerland

Vacances du Béthel de Berne

Le Béthel et l'imprimerie seront fermés du 29 juillet au 13 août 1950 afin de procurer quelques jours de repos aux membres de la famille. Pendant ces deux semaines le bureau ne s'occupera pas de correspondance. Cet avis est publié maintenant pour permettre à tous les serviteurs de groupe et aux pionniers de faire leurs plans et de commander ce qui leur est nécessaire avant cette date.

Etudes de « La Tour de Garde »

Semaine du 30 juillet: « Persévère dans ces choses »

§§ 1 à 24 inclus, *La Tour de Garde* du 1er juillet 1950.

Semaine du 6 août: « Comment persévérer dans ces choses? »

§§ 1 à 21 inclus, *La Tour de Garde* du 1er juillet 1950.

« La Tour de Garde »

La Tour de Garde est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de *La Tour de Garde* est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. C'est lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les colonnes de *La Tour de Garde*. Cette dernière continuera, aussi longtemps que le Seigneur l'emploiera dans l'intérêt de la Théocratie, à publier les vérités bibliques que mettra en relief la lumière divine croissante. — Lisez le présent numéro en demandant à Dieu son appui, et lorsque vous en aurez reconnu la haute portée ne tardez pas à prendre un abonnement, afin de recevoir votre exemplaire tous les quinze jours, vingt-quatre fois l'an.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLVIII 1er Juillet 1950 N° 13

« PERSÉVÈRE DANS CES CHOSES »

« Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses. » — I Tim. 4: 16.

JÉHOVAH DIEU s'est toujours intéressé avec bienveillance aux problèmes et aux besoins de ses créatures terrestres. Il sait ce qui est bon pour ses créatures. Il savait bien que la nation d'Israël avait besoin de commandements destinés à régler sa vie et à la maintenir attachée à la pure adoration. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu donna à Israël le Décalogue ou les dix commandements écrits sur des tables de pierre. C'est dans le quatrième commandement que Dieu fit connaître les dispositions relatives à la loi du travail qui devait être fait: « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est un sabbat *consacré* à Jéhovah, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car pendant six jours Jéhovah a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi Jéhovah a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. » — Ex. 20: 8–11, *Crampon*.

[2] Aujourd'hui, dans la chrétienté chacun connaît certainement la loi que Dieu donna concernant le sabbat; cependant, très peu l'ont également considérée comme un commandement direct de Dieu ordonnant de *travailler*. Il est de la plus haute importance de se rappeler que le quatrième commandement n'est pas limité à la simple observance d'un jour parmi sept, mais que le plaisir de Dieu résidait dans le travail de ses créatures. De beaucoup, la plus grande partie de leur temps devait être consacrée au travail.

[3] Quand l'homme fut chassé du jardin d'Eden, Dieu fit en sorte qu'il dût gagner son pain à la sueur de son front. Cela signifiait qu'il devrait travailler, travailler dur. Mais l'homme imparfait récupérerait des forces en se reposant à juste titre de ce travail quotidien destiné à pourvoir à ses besoins. Ainsi, il fut accordé aux Israélites un jour sur sept pour se reposer des durs travaux ou des occupations ordinaires de la vie. Naturellement, ce que Dieu leur fit faire avait aussi une grande signification prophétique. (I Cor. 10: 11) Puisque la Parole de Jéhovah désapprouve et condamne l'oisiveté (Prov. 6: 10, 11; 19: 15), ce serait une erreur de supposer que le commandement défendait une quelconque activité et imposait une inactivité complète pendant ce jour. Cependant, au cours des années qui suivirent la publication du commandement du sabbat à la nation d'Israël, beaucoup de Juifs abandonnèrent le commandement et, finalement, les membres du clergé adaptèrent ces paroles à leur propre convenance.

[4] Les objections soulevées contre le travail de Jésus en ce jour et sa conduite lors du sabbat, conduite qui devait inévitablement provoquer ces objections, montrent clairement qu'à l'époque où Jésus vint sur la terre, le clergé avait amené le peuple à croire qu'il devait être complètement inactif le jour du sabbat et qu'alors, la signification même du sabbat était faussée. Evidemment, c'est intentionnellement que Jésus fit ces choses le septième jour, dans le dessein de donner une éducation appropriée aux gens du peuple. Jésus montra qu'en accomplissant ce jour-là de bonnes œuvres profitables à d'autres, on ne violait pas la loi de Dieu, loi que lui-même observa parfaitement. Au contraire, accomplir chaque jour les œuvres de la justice, voilà qui était en accord avec les principes de Dieu.

[5] Quand Jésus guérit gratuitement un homme malade depuis trente-huit ans, les religionistes imbus de leurs traditions le haïrent et le persécutèrent, cherchant à le tuer. Jésus répondit sans détours: « Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille, moi aussi. » (Jean 5: 17, *Vers. syn.*; voir aussi Matthieu 12: 1–15; Marc 3: 2; Luc 6: 1–5; 13: 10–17; Jean 5: 2–18; 7: 22, 23; 9: 1–34) Jésus n'était pas venu pour abolir la loi mais pour l'accomplir. (Mat. 5: 17) La nécessité d'observer la loi sur le sabbat subsista jusqu'à la mort de Jésus où la loi fut abolie. — Eph. 2: 15; Gal. 3: 24, 25; 5: 18; Col. 2: 16, 17.

[6] Mais la fin de la loi sur le sabbat et de son commandement, ordonnant le travail et le repos, ne changea en aucune façon le principe divin selon lequel les créatures devraient travailler. Comme Jésus le déclara clairement, Dieu travaille. Nous voyons chaque jour ses œuvres; elles nous environnent. La Bible nous raconte son œuvre créatrice et les nombreux faits qu'il a accomplis dans les temps anciens, en faveur de son peuple sur la terre. Il n'a jamais été accompli d'œuvres plus grandes que celles du Dieu Très-Haut. — Ps. 19: 2.

Un ministère d'activité

[7] Jésus commença sur la terre un ministère de travail. Le Père qui est aux cieux l'avait envoyé avec le pouvoir de faire des œuvres merveilleuses et miraculeuses pendant son séjour terrestre. Une fois, par exemple, Jésus vit un homme qui était aveugle de nais-

1 Qu'ordonna Dieu aux Israélites par le quatrième commandement?
2 Outre le repos, qu'est-ce que le commandement ordonnait de faire? Dans quelle mesure?
3 Que devait fournir le repos? Signifiait-il une oisiveté complète?
4, 5 Malgré les objections, que montra Jésus concernant le sabbat?
6 L'abolition de la loi sur le sabbat changea-t-elle ses principes? Pourquoi?
7 Quel ministère Jésus commença-t-il? Comment le montra-t-il?

sance et il le guérit. A cette occasion Jésus prononça ces paroles: « Ni celui-ci n'a péché, ni ses parents; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il me faut faire les œuvres de celui qui m'a envoyé. » (Jean 9: 3, 4, *Darby*) Et ainsi, Jésus travailla diligemment pendant tout le temps de son ministère. Il consacra ses aptitudes et ses capacités exclusivement à l'œuvre et aux desseins de Dieu. Cela réjouit son Père dans les cieux, et par la suite il exalta Christ à la plus haute position dans l'univers, immédiatement après le Très-Haut.

[8] Avant son exaltation, Jésus instruisit ses disciples sur la terre et leur montra, par l'exemple de son travail, la manière d'accomplir le service de Dieu. Selon la loi de Dieu, Jésus alla dans les synagogues et s'assembla avec le peuple. Il profita de ces occasions pour informer le peuple des desseins de Dieu: « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. » (Mat. 9: 35) Des multitudes de Juifs s'assemblaient dans les synagogues; c'était leur lieu de réunion habituel. Alors, en parlant de la vérité, il était possible à Jésus de la faire entendre à des milliers de gens vivant dans le territoire que Jéhovah lui avait attribué. Ses disciples apprirent ainsi, par l'exemple, à tirer profit de la coutume qu'ont les gens de se rassembler, et cette méthode fut employée plus tard par ses fidèles serviteurs. — Actes 13: 15, 16.

[9] En Marc 1: 29 est rapportée la manière dont Jésus allait dans les maisons pour accomplir l'œuvre de Dieu. Les guérisons miraculeuses que fit Jésus étaient un signe ou une preuve montrant qui il était. En Marc 2 se trouve relatée la manière dont Jésus conduisait des études bibliques à domicile et donnait instruction aux gens se réunissant pour entendre des paroles de sagesse. (Voir aussi Matthieu 9: 10) Marc (9: 33–37) montre comment Jésus instruisit des disciples dans une maison, prenant un petit enfant comme illustration ou aide pour leur permettre de comprendre les principes qu'il enseignait. Jésus visita plusieurs fois les gens chez eux, car il eût été impossible de donner en une seule fois suffisamment de connaissance à des esprits imparfaits. Jésus fit cela sans égard à leur position sociale, mais selon le désir qu'avaient les gens de connaître la vérité de Dieu et aussi à cause de leur foi et de leur amour pour la justice.

[10] Les apôtres et les disciples de Jésus bénéficièrent de son œuvre. Ils apprirent beaucoup au sujet de l'évangile du Royaume, à tel point qu'eux aussi furent à même de prêcher la Parole. Après avoir été témoins de l'œuvre de Jésus, ils reçurent personnellement de ce dernier des commandements leur ordonnant d'aller dans les villes et dans les villages pour accomplir l'œuvre de prédication et d'enseignement. Il ne laissa aucun doute à ce sujet: un chrétien doit aller chez les gens. « Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison (ne changez pas d'une maison à une autre, *Une Vers. Amér.*). Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous. » — Luc 10: 1–9; voir aussi Luc 9: 1, 2, 6.

[11] Cela signifiait le travail de maison en maison, la prédication et l'enseignement de la bonne nouvelle. Ils ne devaient pas aller d'une maison à l'autre parce qu'un maître de maison pouvait posséder plus de biens matériels qu'un autre, ou parce qu'il pouvait leur offrir plus de confort ou mieux les traiter, mais ils devaient plutôt rester jusqu'à ce que le message et l'instruction aient été donnés convenablement. L'apôtre Paul montra que tel était bien le véritable sens, lorsqu'il dit: « Je n'ai rien caché des choses qui *vous* étaient utiles, et n'ai pas manqué de vous *les* annoncer et de vous instruire en public, et de maison en maison; prêchant et aux Juifs et aux Grecs. » (Actes 20: 20, 21, *Ostervald*) Paul travailla en effet de maison en maison.

[12] Les propres paroles de Jésus à ses disciples concernant le travail qu'ils devaient faire après son ascension au ciel, montraient que leur œuvre chrétienne devait comprendre le service missionnaire dans des pays éloignés: « Allez, faites des disciples de toutes les nations, les immergeant au nom du Père, et du Fils, et du saint esprit, et enseignez-leur à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. » (Mat. 28: 19, 20, *Diaglott*) C'était un commandement ordonnant clairement d'aller vers les gens de *toutes* les nations. Les paroles de Jésus firent encore ressortir que cette activité était une partie du travail du chrétien, lorsqu'il dit: « Mais vous recevrez la puissance par le saint esprit qui viendra sur vous; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 8, *Diaglott*) Cela englobait une grande partie de territoire et montre qu'il y aurait beaucoup à faire.

[13] Quand Jésus monta au ciel pour être avec son Père, le consolateur, l'esprit saint de Dieu, fut répandu sur les fidèles disciples de Christ se trouvant sur la terre. Cet esprit ou force active invisible de Dieu poussa les chrétiens à accomplir une merveilleuse œuvre de prédication et d'enseignement. Dieu bénit leur esprit et leurs mains pour l'exécution de sa volonté. Beaucoup de personnes crurent à l'évangile et prirent le chemin de la vie.

Travailler, une exigence

[14] Beaucoup de personnes d'entre toutes les nations bénéficièrent du travail inlassable des fidèles disciples.

8 Pourquoi Jésus allait-il dans les synagogues les jours de sabbat? Qu'apprenons-nous ainsi?
9 Quel travail fit-il dans les demeures des gens? Pourquoi?
10 Quels sont ceux qui apprirent par son exemple? Ainsi qu'a-t-il fait pour eux?
11 Que signifiaient pour eux de telles instructions?
12 Que devait comprendre leur œuvre chrétienne? Jusqu'à quel point?
13 Quelle aide reçurent-ils d'en haut à cette fin?
14 Pourquoi et comment fut-il montré aux Thessaloniciens que le travail est une exigence?

Parmi elles se trouvaient les habitants de Thessalonique. Quelques-uns d'entre eux semblaient ne pas apprécier les bonnes œuvres à leur juste valeur. Ils ne tinrent aucun compte de la condamnation de l'oisiveté et de la paresse par les Ecritures. En négligeant leur travail ils se faisaient du mal et refusaient le bien aux autres, conduite par laquelle ils pouvaient amener la destruction par la main de Dieu. Ils auraient dû connaître le Proverbe 18: 9 qui dit: « Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit. » Mais cette ignorance était évidemment la conséquence du manque de diligence de la part des Thessaloniciens dans l'étude des Ecritures. (Actes 17: 11) En réalité, aucun oisif à Thessalonique n'avait d'excuse. Par Paul, Timothée et d'autres ils reçurent l'enseignement des Ecritures, qui devait leur montrer comment Dieu exigeait de la part du chrétien des œuvres justes. En outre ils eurent devant eux l'excellent exemple personnel de Paul. Néanmoins l'apôtre Paul dut leur écrire: « Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre (dans l'oisiveté, *Une Vers. Amér.),* et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre (dans l'oisiveté, *Une Vers. Amér.)* ... Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre (dans l'oisiveté, *Une Vers. Amér.*), qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. Pour vous, frères, ne vous lassez pas de faire le bien. » —II Thes. 3: 6–13.

15 Tous les chrétiens devaient travailler. Selon l'apôtre, l'oisiveté de certains Thessaloniciens venait de ce qu'ils ne suivaient pas l'enseignement reçu de Paul et des autres serviteurs qui les visitaient. Ils ne travaillaient pas parce qu'ils n'agissaient pas selon la connaissance de la vérité. Il est vrai qu'en ces jours-là le Seigneur déversait son esprit sur les chrétiens, mais si quelques-uns n'avaient pas la foi et la connaissance sur laquelle ils pourraient baser cette dernière, ils ne reçurent certainement pas l'esprit. Paul avait agi avec eux de la même manière qu'il l'avait fait avec d'autres chrétiens en d'autres endroits, partageant cette connaissance avec eux comme l'ordonnait le Seigneur pour l'édification de chacun dans l'adoration chrétienne. Sans aucun doute, personne ne pourrait travailler d'une manière agréable au Seigneur sans avoir une bonne connaissance; personne ne pourrait porter des fruits pour l'honneur du grand nom de Jéhovah.

16 La connaissance de la merveilleuse espérance des choses que Jéhovah Dieu réserve aux chrétiens semblait autrement toucher ces Colossiens auxquels Paul écrivit: « Cet Evangile est au milieu de vous, comme il est dans le monde entier: il y porte des fruits et il y fait des progrès, comme il en a fait parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu annoncer la grâce de Dieu et où vous avez appris à la connaître véritablement, telle que vous l'a enseignée Epaphras, ... qui nous a dépeint la charité dont vous êtes animés par l'esprit. C'est pourquoi, nous aussi, depuis le jour où nous avons reçu ces nouvelles, nous ne cessons de prier pour vous et de demander à Dieu de vous remplir de la connaissance de sa volonté, avec toute sorte de sagesse et d'intelligence spirituelle, — afin que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, produisant toute espèce de bonnes œuvres, croissant dans la connaissance de Dieu, et étant fortifiés à tous égards par sa force glorieuse, pour tout supporter avec patience et avec joie. Rendez grâces au Père, qui vous a mis en état de participer à l'héritage des saints dans la lumière. » (Col. 1: 6–12, *Vers syn.*) Ici Paul montra combien il est important d'avoir une bonne connaissance de la volonté de Dieu. Sans cette connaissance nul ne peut vivre une vie juste, agréable au Seigneur et digne de lui. Avec elle s'ouvre la voie de l'abondance en toutes sortes de bonnes œuvres. Non seulement cela, mais alors on reçoit une puissance qui nous donne la force de persévérer avec joie. Cependant toutes ces choses vont ensemble. Un emploi convenable de la connaissance nous aide à travailler; le Seigneur nous aide à persévérer dans notre travail et à persévérer dans n'importe quelle situation. Tel est le sort béni des vrais serviteurs de Dieu.

17 Est-il possible à quiconque d'acquérir une telle connaissance? Est-il vraiment possible de travailler pour le Très-Haut et de persévérer dans ce travail? Cette connaissance si importante est quelque chose que l'on n'acquiert pas complètement d'un seul coup. Notre Dieu a pourvu à sa Parole de vérité pour nous aider et nous montrer la manière de le servir. En étudiant cette Parole nous apprenons quels sont les desseins de Dieu et nous voyons que pour lui plaire une créature doit consacrer sa vie au service de Dieu. Cela signifie travailler. Si quelqu'un est rempli de la connaissance de l'espérance dans le Dieu vivant et s'il travaille, cela lui profitera d'une façon exceptionnelle.

18 Pourquoi travaillons-nous? C'est à cause de notre foi et parce que nous croyons à la promesse de Dieu, selon laquelle il nous donnera la vie. « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » (I Tim. 4: 10) Pour quelqu'un qui n'a pas la foi cela peut paraître un travail ingrat; cependant, en ce monde, c'est en fait la source de la plus grande des joies pour un chrétien. Ce travail est le plus grand des privilèges, spécialement maintenant que les forces du mal se manifestent plus que jamais et que les signes de la fin de ce vieux monde sont là. C'est le moment où se fait le travail de la prédication de l'évangile dans le monde entier pour servir de témoignage. C'est l'époque où une grande lumière a été répandue sur la vérité de Dieu, et où le devoir du chrétien consiste en l'étude de la Parole de Dieu, consiste à s'assembler régulièrement pour l'étude de la Bible avec ceux qui ont la même foi précieuse et à aider les

15 Pourquoi certains restaient-ils oisifs? Pourquoi la connaissance était-elle nécessaire?
16 Ainsi que le montra Paul aux Colossiens, comment la connaissance agit-elle en nous?
17 Comment acquerrons-nous cette connaissance si importante?
18, 19 Pourquoi accomplissons-nous ce travail chrétien, et pourquoi spécialement maintenant?

autres à connaître davantage le Royaume, espérance de toute l'humanité.

[19] La connaissance des Ecritures nous montre que là, devant nous, se trouve cette terrible et sombre période de la bataille d'Armaguédon, période pendant laquelle les forces méchantes du monde diabolique sombreront dans la destruction. La proximité d'un événement qui bouleversera le monde entier, nous fait saisir toute la portée des paroles de Jésus rapportées en Jean 9: 4 selon *Crampon:* « Il faut, tant qu'il fait jour, que nous exécutions les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. » C'est maintenant le moment d'agir sagement en accomplissant ces œuvres justes d'enseignement. C'est maintenant le moment de vivre et de travailler comme des chrétiens, maintenant spécialement que la fin achevée est proche. C'est pourquoi l'apôtre nous recommande d'être vigilants et prudents: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4: 16.

Pourquoi persévérer dans ces choses

[20] « Persévère dans ces choses » dit-il. Pourquoi est-il nécessaire de donner un conseil si formel? C'est parce qu'il faut vraiment lutter pour se maintenir dans l'œuvre de Dieu. Si personne ne s'opposait à l'œuvre de Dieu, ce serait naturellement beaucoup plus facile; cependant nous devons savoir que Satan le diable est notre adversaire et qu'il est très en colère maintenant, depuis qu'il a été chassé du ciel. (Apocalypse 12) Il essaie activement de détourner de Dieu toutes les créatures pour les conduire avec lui à la destruction lors du conflit à venir. Il cherche à provoquer en chacun de nous le relâchement, le ralentissement et finalement l'arrêt complet dans le travail profitable fait pour Dieu. Il s'efforce encore de combattre Dieu en triomphant des serviteurs de Jéhovah, car il sait bien qu'alors ils perdront les précieuses promesses de Dieu et les bénédictions du Royaume. L'avertissement de l'apôtre Pierre (I Pi. 5: 8, 9) est par conséquent très approprié à notre époque: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme. » Satan s'attaque à chaque personne qui est consacrée à Dieu, à chaque homme, chaque femme et à chaque enfant accomplissant l'œuvre divine. Le diable veut nous détourner de l'œuvre divine, allant contre le bon conseil de Jésus qui dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » — Luc 9: 62.

[21] Comment peut-on « regarder en arrière »? En retournant à ce vieux monde duquel nous avons été tirés. Cela signifie reporter son intérêt sur les mauvaises habitudes et coutumes de ce vieux monde, comme par exemple, lorsque Lot et sa famille furent délivrés de la destruction de la Sodome perverse et que la femme de Lot se retourna pour regarder en arrière, parce que là était en fait ce qui l'intéressait. Elle périt en devenant une statue de sel. C'est pourquoi Jésus dit: « Souvenez-vous de la femme de Lot. » (Luc 17: 32) Regarder en arrière signifie ne pas mettre les intérêts du Royaume à la première place. Cela signifie ne pas persévérer dans ces choses.

[22] Satan use de nombreux moyens pour arriver à cette fin. Certains sont touchés par la persécution. D'autres ralentissent leur activité à cause de l'opprobre dont ils sont l'objet. Mais cette persécution et cet opprobre ne peuvent être évités. Le Maître a dit à ses disciples qu'ils subiraient beaucoup d'affronts et de tortures à cause de son nom. Ce fut le cas pour ses serviteurs après son ascension au ciel, et depuis, cela s'est toujours réalisé sur les vrais chrétiens. (Mat. 24: 9; II Tim. 3: 12) Pour combattre cette violente activité de l'ennemi, le chrétien doit être fort dans la foi. En ayant une foi ferme, nous sommes fortifiés par Jéhovah et nous sommes capables de vaincre ou de neutraliser les attaques de l'ennemi, si nous persistons dans notre travail et avons confiance en notre Dieu pour ce qui est de la délivrance.

[23] Aujourd'hui, tous n'ont pas à supporter de violentes persécutions, mais il existe d'autres moyens employés par Satan pour nous détourner de notre bonne œuvre. Nous avons beaucoup de responsabilités dans cette vie. Certains d'entre nous ont connu la vérité alors qu'ils avaient déjà une famille, et cette famille n'a pas toujours accepté, comme nous, les Ecritures. Quelquefois elle met toutes sortes d'obstacles sur notre chemin, faisant un effort pour nous empêcher de persévérer dans notre adoration. Nous avons la responsabilité de pourvoir aux besoins des membres de notre famille, ce que nous sommes heureux de faire en tant que chrétiens. « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » (I Tim. 5: 8) Même s'ils s'opposent à nos bonnes œuvres, nous devons veiller, si nous sommes soutien de famille, à ce qu'ils aient le nécessaire pour leur entretien. Et il se peut qu'à la fin ils acceptent la vérité; alors nous aurons gagné notre famille pour le Seigneur en donnant un fidèle exemple de croyance et de bonnes œuvres.

[24] Les paroles de Jésus relatées en Matthieu 10: 34–39 nous conseillent de surmonter l'opposition de la famille: « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas [son bois de torture], et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » Jésus montra qu'il y aurait des crises dans les familles de ceux qui accepteraient Christ et marcheraient dans le droit chemin. Aucun chrétien ne devrait permettre à l'opposition de la famille de l'éloigner de son service pour Jéhovah Dieu et Christ, mais le chrétien doit mettre son amour pour Christ à la première place,

20 Pourquoi un conseil si formel au sujet de la persévérance dans notre travail est-il donné?
21 Comment peut-on « regarder en arrière »? et qu'en résulte-t-il?
22 Comment Satan amène-t-il certains à « regarder en arrière »? Comment combattons-nous cela?
23 Malgré l'opposition doit-on encore pourvoir aux besoins de sa famille? Pourquoi?
24 Pourquoi persévérer dans le travail malgré l'opposition de la famille? Comment?

autrement il manquerait de s'en montrer digne. Si d'autres membres de la famille deviennent violents au point d'enlever la vie au croyant chrétien, alors Christ la lui rendra à l'époque du Royaume; mais si quelqu'un se retranche dans l'inactivité pour sauver sa vie, il déplaira en fin de compte au Donateur de la vie et perdra la vie éternelle. En considérant l'amour du Seigneur comme étant de première importance et les autres choses nécessaires comme secondaires, nous persévérerons convenablement dans notre travail.

w 15/2/50.

COMMENT PERSÉVÉRER DANS CES CHOSES?

AFIN d'entretenir notre vie nous devons posséder certains biens de ce monde. Les biens de ce monde deviendront-ils un obstacle à notre travail chrétien? Tomberons-nous dans le piège de l'ennemi parce que nous avons peur de perdre le revenu sûr de notre travail profane? On fait des difficultés à ceux qui ont pris part au service de Dieu. On les met à l'index dans les établissements où ils travaillent, particulièrement dans des endroits comme Québec, où la fausse religion détient le pouvoir. Il peut encore y avoir de simples menaces de perdre de l'argent ou de voir péricliter ses affaires. Nous savons que notre adversaire jouera sur l'égoïsme ou sur la fierté que nous pourrions avoir, pour nous faire ralentir dans notre travail. Voici une autre grande épreuve de la foi du chrétien. Le Seigneur a promis de pourvoir à tous les besoins de ses serviteurs. (Mat. 6: 33) Leur foi sera-t-elle assez forte? Croiront-ils le Seigneur sur sa Parole? Se basant sur sa connaissance et sur sa foi, l'apôtre Paul donne une explication sur la position du chrétien raisonnable: « Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — I Tim. 6: 8–10.

[2] Satan essaie de rendre les choses de ce monde attrayantes aux yeux de ceux qui sont dans le service de Dieu. Il y a la convoitise de la chair qui combat les choses spirituelles. (I Cor. 10: 6–11; Jacq. 1: 14, 15; I Pi. 2: 11) Il y a les plaisirs de cette vie auxquels on peut permettre de prendre tout le temps que nous avons consacré. Si nous possédons beaucoup de biens matériels, il se peut que nous ayons peur de perdre, à cause de l'œuvre, la possibilité de vivre aisément. Les attraits de ce vieux monde peuvent nous faire regarder en arrière. Cela arriva du temps des premiers chrétiens et cela se produit encore aujourd'hui. L'apôtre Paul atteste cela dans ses écrits (II Tim. 4: 9, 10): « Viens au plus tôt vers moi; car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique. » Démas avait de belles occasions de servir Dieu en compagnie de l'apôtre Paul, mais il les perdit parce qu'il ne persévéra pas dans son travail. En suivant la ligne de conduite qu'il s'était choisie, il ne pouvait que perdre ses chances d'obtenir la vie éternelle et c'est en effet ce qui arriva.

[3] Notre rusé ennemi emploie d'autres méthodes pour freiner les serviteurs de Dieu. Il sème la discorde parmi les frères et sœurs. On dit souvent du mal de nous dans le monde, mais quand ces choses proviennent de la bouche de ceux qui nous sont associés dans l'œuvre, on ne les accepte pas facilement. Cela blesse profondément. Si notre foi n'est pas forte nous pouvons nous sentir offensés et nous isoler des autres chrétiens. C'est là une erreur; cela peut nous amener à cesser notre travail. C'est pourquoi nous ne devons pas permettre à la division de se glisser dans nos rangs. Nous devons régler rapidement tout différend qui s'élève et qui nous empêche d'aller de l'avant dans le travail. — Prov. 6: 14, 16, 19; Eph. 4: 3, 12, 13, 31, 32; Col. 3: 12, 13.

[4] Etant attaqués de tant de côtés par le malin, nous devons rester vigilants et combattre durement pour aller de l'avant. Nous ne pouvons pas nous permettre de risquer notre vie, aussi devons-nous toujours avoir un point de vue positif. Il est dangereux d'être indécis, d'hésiter sur le chemin conduisant à la vie. Nous sommes sages si nous comprenons qu'une fois consacrés à servir Dieu, il ne peut plus être question de se demander comment décider des choses. Et nous agissons prudemment en prenant toujours nos décisions en faveur de l'œuvre du Seigneur et en harmonie avec sa Parole. Quand le diable le tenta dans le désert, Jésus nous donna un bon exemple de la façon de procéder. Jésus savait ce que disent les Ecritures, aussi s'en servit-il pour la réplique. Le diable ne put changer son état d'esprit positif. (Mat. 4: 1–11) Nous devons également veiller pour ne pas permettre aux désirs de notre chair ou aux autres créatures de nous influencer déraisonnablement et de nous écarter des activités théocratiques. Il est nécessaire de rester attaché au Seigneur et à son organisation pour être en sécurité.

[5] Notre esprit doit être formé par l'étude des Ecritures si nous voulons persévérer dans notre travail. Penser à Dieu et à ses desseins et en parler, voilà qui vous sera profitable. Considérez vos entraves. Vous ne pouvez consacrer qu'un temps limité à la formation de votre esprit. Si vous consacrez tout ce temps aux lectures de ce monde, aux divertissements de la radio ou de la télévision etc., et à penser aux choses matérielles, vous perdez un temps qui peut être employé à élever une barrière protectrice contre les traits de l'ennemi. Votre esprit peut être rempli de pensées importantes. Chaque jour on peut examiner un texte publié dans l'*Annuaire des témoins de Jéhovah*. Vous pouvez trouver un moment convenable pour parler sur un sujet théocratique quand vous êtes réunis avec d'autres dans le travail de témoignage public, ou en voyage

1 Comment les affaires et les biens de ce monde tendent-ils à ralentir notre travail?
2 Quel rôle tendent à jouer les attraits de ce monde et nos convoitises?
3 A quoi tendent la discorde et la médisance?
4 Pourquoi devons-nous être vigilants et avoir un point de vue positif de notre travail?
5 Pourquoi notre esprit doit-il être formé? En profitant de quoi?

avec des amis, ou à la maison. Le chrétien qui est sage réserve régulièrement certains moments afin d'édifier son esprit et de se fortifier en vue du travail à faire. — Phil. 4:8, 9.

[6] Cette façon d'agir aidera aussi les autres. Vous avez le privilège d'édifier les autres dans la foi. Souvent vous rencontrez quelqu'un qui n'est pas assuré dans ses voies, qui fait preuve de relâchement dans sa manière de travailler. Alors, en encourageant cette personne indécise à assister aux réunions d'étude biblique, en compagnie d'autres personnes possédant la même foi précieuse, et en lui suggérant de participer au service de Dieu, vous lui rendez un service. Elle peut ne pas réaliser le danger vers lequel elle est entraînée, quand elle présente de petites excuses pour ne pas faire ce que Dieu exige de ses serviteurs consacrés. En tant que chrétien vous avez le privilège d'aider autrui à prendre les bonnes habitudes que vous-mêmes avez fait vôtres et à repousser les mauvaises qui nous font retourner en arrière. Conservez l'habitude de vous réunir régulièrement avec le peuple du Seigneur. Pratiquez ces choses avec ponctualité.

[7] Il vous sera plus facile de persévérer dans votre travail si vous évaluez comme il faut l'œuvre extraordinaire qui échoit au chrétien. Sans aucun doute, il n'y a rien de plus précieux dans ce monde transitoire. Ce n'est pas là chose commune ou ordinaire. Une personne fière se sentira trop importante ou trop capable pour aller de maison en maison dans le service de Dieu. Mais Jésus et ses disciples n'eurent pas ce sentiment. Ils n'ont pas choisi de servir Dieu parce qu'ils étaient incapable de trouver un autre emploi ou parce qu'ils n'étaient pas qualifiés pour un autre travail. Ils ont vu dans le service de Dieu le plus grand honneur que pouvait recevoir une créature sur cette terre. Aujourd'hui, il y en a beaucoup parmi les témoins de Jéhovah qui possèdent, du point de vue du monde, des capacités naturelles et des talents exceptionnels. Ils peuvent avoir une intelligence de beaucoup supérieure à la moyenne. Ils peuvent être habiles. S'ils devaient orienter leurs efforts dans ce sens, ils seraient capables d'arriver à de hautes positions dans ce monde, et en même temps d'acquérir la richesse et toutes ces choses que le monde poursuit. Mais choisissent-ils les biens temporels et la privation du précieux travail et des bénédictions de Dieu? Certainement pas. Ils emploient plutôt leurs capacités naturelles pour l'avancement de l'œuvre du Seigneur. Nous devrions considérer nos capacités naturelles comme des dons venant de Jéhovah et les cultiver dans son service. (I Cor. 12:31; 13:8; 14:1, 39; Eph. 4:7–13) Par conséquent, quelles que soient nos capacités, qu'elles soient nombreuses ou non, elles devraient être mises au service de Dieu et nous aider à persévérer dans ce travail.

[8] Il ne suffit pas d'avoir part à l'œuvre de Dieu. Non, nous devons donner le meilleur de nous-mêmes si nous voulons lui être agréables. Nous devrions maintenir la qualité du travail au plus haut degré possible. Comme l'écrivit Paul: «Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée, car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révèlera dans le feu, et le feu éprouvera, ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.» — I Cor. 3:10–14.

[9] C'est une erreur que de sous-estimer le merveilleux service de Dieu. Ce service est un trésor d'une valeur inestimable. «Nous portons ce trésor dans des vases de terre [nos corps], afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.» (II Cor. 4:7) Nous recevons de Dieu nos aptitudes au travail et nous devrions les employer d'une façon constructive, consciencieusement et avec diligence. Nous aurons de la joie dans le service de Dieu si nous le faisons bien, si nous le faisons de notre mieux. Nous aurons accompli un bon travail constructif; notre travail sera fécond. C'est selon la qualité de notre travail que Dieu va nous récompenser. Grande est la récompense de Jéhovah pour notre service dans la justice; il nous donne la vie éternelle. «Le méchant fait un gain trompeur, mais celui qui sème la justice a un salaire véritable.» — Prov. 11:18.

[10] Maintenant déjà nous recevons certaines récompenses. Nous avons la satisfaction et le contentement de l'esprit qui viennent seulement de la bénédiction du Seigneur. Nous avons la joie du Seigneur, des cœurs remplis d'espérance et l'esprit de perspectives heureuses. Cela nous sert de rempart contre l'opposition du diable. Nous voyons que maintenant nous avons le privilège de nous développer grâce aux nombreuses expériences et épreuves par lesquelles nous passons. Ainsi, nous perfectionnons notre travail comme cela se doit, faisant disparaître les imperfections. En voyant l'amélioration de notre travail nous aurons beaucoup de joie. Nous sommes heureux de faire la volonté du Seigneur ainsi qu'il est écrit: «Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.» — Jacq. 1:2–4.

La liberté grâce à une bonne conscience

[11] Au perfectionnement de notre service s'ajoute le sentiment que nous faisons ce qui est juste. Ainsi le Seigneur nous récompense en nous accordant la liberté qui peut seulement être le fruit d'une bonne conscience. En tant que chrétiens, nous nous sommes consacrés à servir notre Père, et il nous aide à garder notre intégrité. En suivant la voie de la justice nous recevons beaucoup de bénédictions et nous avons le privilège de

6 Comment pouvons-nous aider les frères et sœurs à acquérir la foi et de bonnes habitudes?
7 De quelle façon une appréciation convenable du travail nous aide-t-elle à persévérer?
8, 9 Quelle devrait être la qualité de notre travail dans ce ministère? Pourquoi?
10 En agissant ainsi quelles récompenses recevons-nous maintenant?
11 Quelle liberté nous donne une bonne conscience?

montrer par notre conduite intègre que ceux qui nous maltraitent sont couverts de confusion. « Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. » Quel sentiment merveilleux que celui de se sentir libéré de la crainte, content, sûr de pouvoir se reposer à l'ombre de la main protectrice du Très-Haut. Il y a une certaine joie à souffrir pour avoir pratiqué la justice dans l'œuvre de Dieu; mais par contre, quelle angoisse ressentent ceux qui font le mal! « Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. » — I Pi. 3: 13–17.

[12] Si nous persévérons dans le service de Dieu et que nous nous attachons fermement à son organisation, nous subirons peut-être des persécutions, mais Dieu nous accordera la force et les moyens de les supporter. C'est quand de nouveau nous nous laissons entraîner par négligence dans les voies de ce vieux monde, et que nous nous laissons prendre à l'un des nombreux pièges ou ruses de Satan, que nous subissons les souffrances inexprimables que nous nous sommes attirées. L'attention de la Watch Tower Society est souvent dirigée sur ces choses parce que de nombreuses personnes recherchent de l'aide dans leurs moments de détresse. L'exemple récent d'un cas malheureux est relaté dans la lettre suivante:

Chers frères,

Je vous écris afin de vous demander des conseils sur la séparation et le divorce. Mon mari et moi, nous sommes des témoins de Jéhovah, mais au cours des deux dernières années nous nous sommes relâchés dans notre zèle pour le service. Je réalise la faute que nous avons commise et j'ai essayé d'amener mon mari à retourner dans le service. Depuis le début de cette année je ne suis pas arrivée à le faire assister une seule fois aux réunions. Il pense qu'après avoir été une fois serviteur de groupe, puis s'être relâché, il a perdu son droit aux bénédictions du Royaume. Naturellement, je pense qu'il a été pris au piège par le diable, et qu'il essaie maintenant de se justifier de ses actes.

Il s'est laissé entraîner par une femme et désire le divorce pour pouvoir se marier avec elle. Je lui ai dit qu'en agissant ainsi, il perdrait certainement toute espérance. Nous avons deux enfants et je pense que quiconque a la connaissance des lois de Dieu devrait être capable de se rendre compte qu'il doit laisser ces tentations, même si nous ne pouvons nous entendre, chose que je crois possible s'il voulait renoncer à cette autre femme. Veuillez nous écrire aussitôt que possible au sujet de notre position. Je réalise que nous avons perdu de nombreuses bénédictions par notre négligence. Mais tout espoir est-il perdu? Je sais qu'il aime le Seigneur et le peuple du Seigneur. Mais je suis embarrassée quant à la voie à suivre.

Unie à vous pour la Théocratie .....

Voilà la situation pitoyable vers laquelle ont été conduits quelques-uns pour ne pas avoir persévéré dans le travail, pour ne pas s'être attachés à l'organisation du Seigneur. C'est ce qu'apportera Satan à ceux qui lui donnent prise en s'arrêtant pour s'associer de nouveau à ce vieux monde: souffrance morale, malheurs, soucis.

[13] Nous sommes réconfortés de savoir que notre Dieu qui est dans les cieux est un Dieu miséricordieux et une source inépuisable d'aide et de réconfort. Quand les attaques constantes de notre adversaire nous font trébucher et que nous lui cédons du terrain, nous subissons de ce fait des misères qu'on ne saurait exprimer. Mais si vraiment nous aimons Dieu, nous nous tournerons vers lui et nous rechercherons son aide, comme un enfant va vers son père. Si nous nous efforçons sincèrement de marcher désormais dans le droit chemin, nous pouvons recevoir cette aide par sa bienveillance que nous n'avons pas méritée. Nous savons que nous ne pouvons pas continuer à répéter volontairement nos péchés et chaque fois revenir demander pardon, comme c'est la coutume dans de nombreux cercles religieux modernes, car une telle conduite n'est pas en harmonie avec les Ecritures. (Héb. 10: 26–30) Mais si nous nous repentons sincèrement et cherchons à marcher dans le droit chemin, en retournant dans l'œuvre du Seigneur décidés à persévérer, le Seigneur nous aidera à nous remettre. Il est certain que la période de souffrance est, pour le moins, un moment très difficile à passer — beaucoup ne s'en remettent jamais — c'est pourquoi le serviteur de Jéhovah, s'il est sage, gardera une claire vision du litige et persévérera dans son travail, ne courant aucun risque pour sa vie.

[14] En fin de compte, ce sont nos œuvres que notre Père prendra en considération, et c'est par elles qu'il déterminera si oui ou non nous recevrons la vie éternelle. Pourquoi devrions-nous risquer sottement de perdre cette excellente récompense de Jéhovah en reculant pour poursuivre les salaires illusoires de ce vieux monde qui se meurt? Considérons plutôt les paroles de l'apôtre Pierre et prêtons-leur attention: « Et si vous invoquez comme Père Celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon son œuvre, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre, sachant que ce n'est point par des choses périssables, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vos pères vous avaient transmise, mais par le précieux sang de Christ. » (I Pi. 1: 17–19, *Vers. syn.*) Il est demandé des chrétiens de vivre dignement pendant tout le temps qu'ils passent dans ce vieux monde, de se conformer soigneusement à la Parole de Dieu, afin de gagner l'approbation finale du Donateur de la vie qui est dans les cieux. La rançon offerte par Christ Jésus ne doit pas être considérée comme une chose ordinaire, mais comme un trésor précieux ayant beaucoup plus de valeur que l'argent et l'or. Nous pouvons perdre toutes les bénédictions du Seigneur si nous retournons à la vaine manière de vivre héritée de nos pères avant de connaître la vérité et de nous consacrer.

[15] Grâce à la récompense que nous recevons maintenant de Jéhovah, nous trouvons la protection divine.

12 Vers quelle situation pitoyable conduit le manque de persévérance?

13 Comment sommes-nous aidés à persévérer dans l'œuvre en profitant de la miséricorde divine?

14 Par quelle conduite pouvons-nous perdre toutes les récompenses pour nos œuvres passées?

15, 16 Où et comment recevons-nous la force de travailler?

Nous vivons dans un monde méchant qui cherche à détruire tout ce qui honore le nom de Jéhovah. Si d'en haut ne s'exerçait pas un service de protection inégalable, nos chances de survivre dans ce vieux monde seraient nulles. Nous recevons aussi toute aide raisonnable. Le Seigneur a donné abondamment de son esprit à ses serviteurs, et avec cela les a pourvus de nourriture spirituelle et de la connaissance de ses desseins, à tel point que nous ne pouvons les contenir. La nourriture est abondante. Quand nous travaillons dur, nous employons plus de nourriture et nous l'apprécions davantage. Cela nous donne plus de force pour persévérer dans notre travail.

[16] La force que Dieu nous donne pour persévérer dans ce vieux monde est au-dessus de la compréhension de ce monde. Le monde voit que les témoins de Jéhovah, en tant qu'organisation, persévèrent dans leur travail dans n'importe quelles conditions, face à la violence des persécutions et à la guerre. Les efforts faits pour arrêter l'œuvre devraient, en général, mettre fin aux activités de n'importe quel groupement. Nous savons que seule l'aide de Jéhovah nous donne la possibilité de persévérer, et ainsi nous ne nous en glorifions pas. « Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit qui nous a été donné. » — Rom. 5: 1–5.

[17] Avec l'aide de l'esprit de Dieu et de la merveilleuse espérance que nous avons, nous pouvons tout supporter; nous nous sentons capables de persévérer; nous pouvons continuer; nous pouvons nous attacher à notre travail. C'est la seule chose sage à faire maintenant. Nous avons la perspective de vivre et le temps est si proche. Paul dit: « N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. » — Héb. 10: 35, 36.

Un bon placement de nos efforts

[18] Les choses durables sont celles dans lesquelles nous devons placer nos efforts. Ces choses durables ne peuvent être que les intérêts théocratiques, l'œuvre de Dieu. Il nous est conseillé de ne pas placer toute notre énergie dans les entreprises de ce monde parce que ces choses sont vouées à la destruction lors de la proche bataille d'Armaguédon. Si nous leur consacrons tout notre temps, ce sera du temps perdu parce que de telles choses sont vouées à la destruction avec ce monde, lors de la bataille d'Armaguédon qui est maintenant proche. Si nous leur consacrons tout notre temps, ce sera du temps perdu parce que de telles choses sont destinées à la destruction. Pire que cela, nous pouvons être détruits avec elles à Armaguédon pour ne pas avoir persévéré dans l'œuvre de Dieu, et ne pas l'avoir maintenue à la première place dans notre vie. « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau (a autorisé à agir ainsi, *Une Vers. Amér.*) » (Jean 6: 27) On doit se souvenir que gagner le salut signifie travailler et persévérer malgré toutes les épreuves. « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent. » — Phil. 2: 12.

[19] Tout le travail que nous faisons est profitable. Quelques paroles opportunes aideront beaucoup de personnes à apprécier davantage les desseins de Dieu et sa grande miséricorde. Nous avons l'occasion de parler à certains par téléphone. Nous écrivons des lettres au sujet de l'évangile. Nous pouvons envoyer des publications parlant du Royaume, à des amis ou à des personnes de bonne volonté. Quand des amis viennent nous rendre visite, nous pouvons leur parler de Jéhovah Dieu. Tout cela fait partie de la bonne œuvre que nous accomplissons outre le travail important consistant à visiter les gens chez eux ou sur leur lieu de travail. Que nous fassions beaucoup de travail ou peu, selon nos forces et nos possibilités, la persévérance dans le travail est une bonne chose. Puisque cela signifie le salut, votre travail n'est pas inutile ou fait en vain. « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » — I Cor. 15: 58.

[20] Les chrétiens ont toujours dû travailler, car cela est en harmonie avec les principes du Dieu Très-Haut. Le conseil de Paul rapporté en I Timothée 4: 16 était plein de signification pour les consacrés du début de l'ère chrétienne. Mais aujourd'hui les temps sont plus périlleux, les jours sont plus mauvais. Le temps du règlement final du grand litige de la domination universelle est là et le courroux des méchants est à son comble. Cela signifie que les assauts lancés contre ceux qui cherchent à faire l'œuvre de Dieu sont plus forts et plus violents qu'à n'importe quel autre moment de l'histoire. En face de tout cela nous devons nous-mêmes rester fermes dans notre intégrité, sans jamais donner au diable la moindre occasion de nous porter atteinte et de nous mettre hors du service chrétien, sans jamais permettre à ses forces de nous capturer et de nous entraîner dans les ténèbres de ce monde et dans sa perdition.

[21] L'œuvre qui nous a été confiée est une grande bénédiction. Elle nous éloigne des choses dangereuses de ce vieux monde, nous servant ainsi de protection. Le travail que nous avons à faire maintenant consiste à enseigner et à prêcher. Tout le temps et les forces que nous pouvons rassembler devraient être consacrés au travail. Nous nous sommes engagés dans cette œuvre avec la résolution de persévérer jusqu'au bout. Le nom de Jéhovah est engagé et il en est de même de notre salut éternel. Nous voulons gagner et nous pouvons gagner en faisant de bonnes œuvres. Oui, vraiment, nous devons persévérer dans notre travail et attendre fidèlement le moment où la déclaration du

17 Quelle est la seule chose sage à faire maintenant en ce qui concerne notre travail? Comment?
18 A quoi ne devrions-nous pas consacrer toute notre énergie? Pourquoi?
19 De quelles façons profitables pouvons-nous accomplir notre travail personnel?
20 Pourquoi la citation de I Timothée 4: 16 a-t-elle plus de force maintenant?
21 Comment notre travail est-il aujourd'hui une bénédiction nous conduisant au succès?

Seigneur contenue en Apocalypse 22: 12 sera accomplie: « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. » C'est maintenant le moment. Le règlement final du grand litige devant avoir lieu pendant cette génération, notre salut est beaucoup plus proche qu'au moment où les premiers chrétiens commencèrent à servir Dieu. Il est même plus proche que lorsque nous-mêmes avons commencé à travailler à l'œuvre de Dieu. Nous ne devons pas courir de risques en regardant en arrière vers le vieux monde, pour quoi que ce soit. Maintenant, nous ne pouvons même pas risquer le moindre ralentissement. C'est pourquoi l'exhortation contenue en I Timothée 4: 16 a, pour nous qui vivons dans les derniers jours, une si grande signification: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses. »

w 15/2/50.

EXTRAIT DE L'ANNUAIRE 1950 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Grèce (*Suite et fin*)

Les difficultés auxquelles nous devons faire face dans notre ministère se sont accrues cette année. Nous pourrions l'appeler: « Une année de procès devant les tribunaux. » En effet, les procès se multiplièrent contre les témoins de Jéhovah, devant les tribunaux tant civils que militaires. L'accusation habituelle est celle de « prosélytisme » — simplement offrir nos écrits est considéré comme tel — ou de « rassemblement illégal », appliquée à nos réunions pour l'adoration de Dieu. La perte matérielle occasionnée à nos frères et sœurs par ces procès est incalculable. Plus de 700 comparurent devant les tribunaux et 240 furent condamnés à différentes peines. Mais nous réalisons que les « privilèges accrus de service dans la prédication de l'évangile viendront avec les persécutions ».

A présent, environ 25 pères de famille paisibles, de différents villages de Thessalie, sont enfermés dans un camp de concentration à Trikkala, où on leur dit qu'ils seront libérés à condition de signer une déclaration par laquelle ils s'engagent à rentrer au sein de l'église orthodoxe. D'autres frères et sœurs sont en exil dans des îles désertes sans avoir commis d'acte punissable. Dans tous ces cas la seule accusation contre les détenus est qu'ils sont témoins de Jéhovah!

Voici quelques expériences caractéristiques montrant comment les frères et sœurs louent Jéhovah, malgré les conditions dans lesquelles ils se trouvent: Dans une île où sont exilés des frères et sœurs, le témoignage de l'évangile est un sujet de conversation journalière. Beaucoup d'autres personnes exilées, en entendant parler de la vérité, s'y intéressent. Les frères et sœurs attirent l'attention de tous par leur conduite morale et chrétienne. Dans un cas, deux détenus avaient à peine entendu parler de la vérité et regrettaient de devoir partir quelques jours plus tard et d'être privés ainsi de l'occasion d'en apprendre davantage. Les frères et sœurs leur dirent: « Ne regrettez pas de devoir nous quitter; si vous êtes sincères, même avant d'arriver dans votre village vous rencontrerez des témoins de Jéhovah qui vous parleront du Royaume de Dieu. » Et cette expérience a été complétée par un autre frère: « Je me rendais au Péloponèse en train. Dans un compartiment de troisième classe deux messieurs causaient. Je m'approchai d'eux et au moment opportun leur parlai de la vérité. Immédiatement un d'eux dit: ‚Sur l'île, les témoins de Jéhovah nous ont bien informés car ils nous ont dit qu'avant d'atteindre notre village, le Seigneur enverrait d'autres de ses témoins pour nous parler de la vérité'. »

Pays-Bas

Lorsque les témoins de Jéhovah déploient des efforts pour étendre la véritable adoration dans quelque pays que ce soit, la promesse « C'est la bénédiction de Jéhovah qui enrichit » s'avère vraie. Au cours de l'année de service écoulée, les frères et sœurs aux Pays-Bas atteignirent sept nouveaux maximums en proclamateurs. Le dernier, au mois d'août, indique 5130 serviteurs prêchant la Parole. Lorsqu'on devient témoin de Dieu, on modifie sa conception du travail à accomplir, on l'élargit. Ce n'est plus uniquement son propre petit groupe qu'on voit, mais à cause du service de circuit, de l'activité des études bibliques et des visites complémentaires, on apprécie que l'organisation du Seigneur ait une portée beaucoup plus vaste. Les témoins de Jéhovah aux Pays-Bas s'intéressent non seulement à leurs affaires locales, mais à celles du circuit entier, du pays entier, de la terre entière. Ils font partie du corps unifié formé de personnes qui travaillent harmonieusement dans le dessein commun de faire progresser la vraie adoration du Très-Haut sous la direction du chef Christ Jésus. Le serviteur de la filiale des Pays-Bas nous donne un rapport très intéressant du travail des frères et sœurs dans ce pays durant les douze derniers mois, et il nous dit leur joie dans ce service.

Le cycle de conférences est très utile pour nous mettre en contact avec de nombreuses personnes de bonne volonté et il aide les frères et sœurs à être actifs dans le service du Seigneur et à aider les nouveaux intéressés à devenir des ministres capables. Les frères et sœurs ont bien soutenu cette branche du service. A l'aide du Seigneur les nombreuses difficultés, manque d'argent, manque de salles à cause de préjugés ou de prix astronomiques, furent surmontées. Le bureau a encouragé les frères et sœurs à accorder une attention spéciale aux réunions en plein air, puisqu'elles avaient été assez négligées jusqu'à maintenant. On a signalé également que les conférences pouvaient être annoncées même sans publicité imprimée, si l'argent faisait défaut. Notre Roi lui-même prêcha de la sorte, il y a dix-neuf siècles. Bientôt des rapports nous parvinrent de différentes parties du pays nous racontant les joies et bénédictions reçues. De petits groupes dans les secteurs ruraux, qui avaient parfois organisé des conférences publiques auxquelles assistaient une ou deux personnes ou même aucun étranger, ont maintenant une assistance d'une centaine de personnes dans les villages. Et lorsque nous prenons en considération le fait que de nombreuses conférences sont données aux lieux de réunions des études de livre du groupe, l'augmentation de 58 pour cent du nombre total des conférences publiques n'est pas difficile à expliquer.

Le fait qu'il y a encore des secteurs dans toutes les provinces du pays où le message du Royaume n'est pas prêché et où des groupes n'ont pas de serviteurs capables pour prendre soin du troupeau, incita le bureau à encourager les proclamateurs de groupe et les serviteurs qui ne pouvaient devenir ministres à temps complet, à écouter l'invitation à prêcher qui venait de ces territoires. Comment cela? En allant s'établir dans ces secteurs isolés ou près de ces groupes faibles pour y continuer leur œuvre de prédication. Cela permettrait également à des pionniers d'être affectés à ces secteurs et de loger chez ces frères et sœurs. A cause de la pénurie de logement, cela semble être le seul moyen d'établir un point d'appui dans ces territoires isolés et de fonder de nouveaux groupes.

Inspirés par l'exemple du fidèle Abraham d'autrefois, qui ne s'attachait pas à un certain endroit ou à des amis

spéciaux, mais qui s'en alla dans un autre pays en obéissance au commandement du Seigneur, certains proclamateurs et serviteurs ont répondu à l'appel. Parmi eux, un pionnier marié alla s'établir avec sa famille dans une ville catholique romaine de longue date. Le serviteur de groupe de cette ville, également pionnier, avait fait du bon travail en développant un groupe solide et fut appelé au service de circuit. Il y a un an ce frère commença à travailler en collaboration avec le petit groupe d'une vingtaine de proclamateurs et il fut secondé par trois de ses enfants également pionniers. Ils montrèrent le bon exemple en travaillant avec zèle et en supportant fidèlement les difficultés, et lorsque leurs rapports nous parvenaient ils ne contenaient jamais de plaintes mais toujours des expériences joyeuses se rapportant à l'expansion de l'œuvre. A la fin de l'année de service le groupe comptait 56 proclamateurs, c'est-à-dire une augmentation d'environ 180 pour cent en un an. Ce fut un véritable encouragement donné à tous ceux qui aiment le Seigneur et son œuvre, en vue d'utiliser sagement leur temps, d'élaborer des plans pour étendre le ministère et d'être préoccupé de l'expansion du service.

L'assemblée de district à Rotterdam au « Feyenoord Stadion » du 1er au 3 juillet fut un événement saillant dans l'histoire de la vraie adoration dans ce pays, et elle aida le peuple du Seigneur à louer Jéhovah « de plus en plus ». Tous les frères et sœurs du pays entier purent facilement se rassembler en ce lieu central et rendirent un grand témoignage à la population de Rotterdam. Plus d'attention que jamais auparavant fut accordée à l'annonce de la conférence « Il est plus tard que vous ne pensez! » Le congrès lui-même fut le meilleur jusqu'à maintenant non seulement quant à l'organisation mais également quant au programme, et à cette occasion le *Recueil de cantiques pour le service du Royaume* en néerlandais fut mis à notre disposition. Les frères et sœurs firent preuve de beaucoup d'enthousiasme au sujet de cette assemblée, enthousiasme qui se traduisit par deux nouveaux maxima de plus de 5000 proclamateurs.

L'année écoulée ne fut pas seulement remplie en ce qui concerne l'activité dans le champ. Maintes fois il fut nécessaire de lutter pour la prédication de l'évangile et la liberté d'adoration. Cela non pas parce que l'ennemi combat plus âprement, mais parce que les frères et sœurs profitent avec plus de hardiesse des droits garantis par la constitution démocratique de ce pays, mais refusés par des autorités inférieures. A l'aide de ces lois et des lois de Dieu les témoins de Jéhovah combattent pour la liberté d'adoration dans une lutte honnête et ouverte. Il est vrai que les nazis sont partis, mais il y a toujours des personnes désireuses de « faire le mal dans les formes légales ». (Ps. 94: 10, *Crampon*). Elles le font en appliquant aux témoins de Jéhovah, afin de les entraver dans leur œuvre de prédication, des lois formulées dans d'autres buts.

Un cas intéressant concerne les marches publicitaires avec les pancartes pour annoncer une conférence biblique au cours d'une assemblée semestrielle de circuit, tenue à Eindhoven, également une ville de la province catholique romaine du Brabant septentrional. Dans cette ville, les fonctionnaires ont continuellement été imbus de préjugés en ce qui concerne l'œuvre des témoins de Jéhovah. Après avoir surmonté bien des obstacles, nous avons pu finalement organiser notre assemblée de circuit et elle eut lieu sous une tente, sur un terrain privé. Une centaine de frères et sœurs annoncèrent au moyen de pancartes la conférence publique « L'unique lumière », mais sans avoir demandé un permis à la police. Une soixantaine de frères et sœurs furent arrêtés et les pancartes confisquées à environ 80 d'entre eux. Puisque l'action de la police de cette ville est une violation flagrante de la constitution, nous avons rédigé un communiqué pour la presse et l'avons envoyé à l'Agence générale de la Presse néerlandaise, pour radiodiffusion au journal parlé, et pour insertion dans tous les journaux du pays. De cette façon le pays entier entendit parler de notre lutte pour la liberté d'adoration et l'intérêt de beaucoup de personnes sincères fut suscité. Un journal lu dans le pays entier fit le commentaire suivant: « Il y aura encore une fois un cas juridique au sujet de l'article 7 de la Constitution. A Eindhoven la police arrêta des témoins de Jéhovah qui distribuaient des feuilles volantes et portaient des pancartes avec des slogans ... Ils n'avaient pas demandé l'autorisation du bourgmestre, comme l'exige le règlement local de police, pour faire ce genre de publicité. Toutefois, la constitution déclare que personne n'a besoin de ladite autorisation pour exprimer ses croyances au moyen de la presse. Non seulement n'importe qui peut faire imprimer ce qu'il désire, mais il peut aussi distribuer ce qu'il a fait imprimer. Dans l'intérêt de l'ordre public ou de la circulation, la municipalité a le droit de *limiter* la distribution ... Cependant, jusqu'à maintenant toute ordonnance municipale qui rend la distribution d'imprimés *entièrement dépendante d'une autorisation* du bourgmestre a toujours été jugée par le Hoge Raad (Cour suprême) contraire à la constitution et sans valeur, et nous estimons cela juste. » (*Het Vrije Volk* du 29 août 1949) Il y a avec nous de nombreuses personnes qui aiment la liberté et qui attendent anxieusement le résultat de ce cas.

Il y a naturellement des procès qui aboutissent en notre faveur; mais quoiqu'il arrive et quelles que soient les décisions prises par les hommes de ce monde, les témoins de Jéhovah dans ce pays, par la grâce du Seigneur, n'affaibliront pas leurs mains. Lorsqu'ils doivent souffrir à cause de leur obéissance aux lois supérieures du Dieu tout-puissant, ils ne souffrent pas en tant que voleurs ou malfaiteurs, mais en tant que chrétiens qui désirent faire du bien à leurs prochains en leur portant le message d'espérance et de vie.

Syrie-Liban

Hors quelques grandes villes, les habitants du Liban et de la Syrie vivent dans de petits villages éparpillés. La vérité pénètre dans ces petits hameaux d'une façon étonnante. Il arrive souvent que lorsque le témoin parle de la vérité, son interlocuteur lui fait savoir que quelqu'un d'autre dans le village prêche le même message. Tôt ou tard on trouve le « proclamateur fantôme » et on l'aide à travailler avec l'organisation. Dans un village de réfugiés sis au sud de Tyr, douze personnes devinrent proclamateurs après la visite d'une d'entre elles à Tripoli. Cette dernière entendit la vérité, l'accepta et la transmit aux autres. Ces douze personnes comptaient parmi les 54 baptisés de cette année.

Au Liban les réfugiés ruinés par la guerre palestinienne pullulent. Beaucoup de ces personnes acceptent la vérité avec empressement, mais d'autres s'aigrissent et se détournent de Dieu. Certains de nos frères et sœurs sont aussi réfugiés et au cours de l'année dernière la Société leur expédia des vêtements et de la nourriture pour soulager leurs souffrances. Certains, trop pauvres et trop éloignés de Tripoli ne purent venir chercher leur part, mais des frères la leur portèrent en voiture. En route, leurs expériences furent nombreuses et intéressantes; ils profitèrent de toutes les occasions pour rendre témoignage. A un certain endroit des soldats visitèrent toutes les voitures, mesure de sûreté pour un meeting politique à Beyrouth. Un officier demanda d'être conduit au prochain poste de police; il se réjouit tellement du message qu'il aida les frères à distribuer des écrits à la population. Bien que mahométan, il dit aux gens et à ses collègues de la police: « Je souhaite que tout le Liban se mette à publier cette vérité et la bonne nouvelle du Gouvernement Théocratique. » Les secours furent distribués aux frères et sœurs reconnaissants qui reçurent aussi une aide pour progresser dans leur étude de la Bible.

123 proclamateurs fournissent une moyenne de 12,8

pour cent au-dessus de celle de l'année dernière, et le maxima remarquable de 192 fut atteint en août. Les conférences publiques contribuèrent à porter la vérité à ces nouveaux proclamateurs. 75 conférences eurent lieu au cours de l'année et beaucoup comptaient des centaines d'assistants. A l'occasion de la visite du serviteur de circuit dans un groupe de dix proclamateurs, il y eut 250 auditeurs à la conférence. 456 personnes assistèrent à la célébration du Mémorial et dix prirent part aux symboles.

Les deux gradués de Galaad qui servent dans ce pays étudient la langue arabe afin de pouvoir prendre une large part à l'expansion avec les frères et sœurs indigènes.

Malte

Cette petite île de la Méditerranée est un des endroits du monde dominé et contrôlé par la religion. Maintenant on ne peut voir comment les Maltais pourraient espérer obtenir la Bible, la lire et connaître le glorieux et merveilleux Royaume que le Seigneur destine à toutes ses créatures. Les témoins de Jéhovah se sont efforcés d'atteindre ces gens en envoyant des missionnaires, mais lorsque ceux-ci furent expulsés du pays, l'œuvre de prédication fut nécessairement limitée. Il est bon de savoir cependant qu'une personne tient fermement à la vérité et fait tout son possible pour l'annoncer à d'autres. Les dirigeants du peuple de cette île auront un rude réveil à Armaguédon. A Malte les efforts des religionistes sont vains.

Au cours de l'année écoulée, l'œuvre du Royaume s'est poursuivie jusqu'à un certain point. Un fidèle proclamateur continue à porter le message vivifiant du Royaume aux habitants de cette forteresse insulaire du catholicisme romain. Il est vrai que le rapport est petit, mais il ne faut pas oublier que l'œuvre de la Société est interdite et qu'il est illégal de visiter les gens avec le message du Royaume. Ce fut pour cette raison qu'il y a quelques mois les deux frères de Galaad furent obligés de partir, après avoir comparu devant le tribunal. Malgré tout un frère nous a envoyé régulièrement son rapport mensuel que nous recevons avec joie. Ce rapport indique qu'au moins une voix proclame la bonne nouvelle du Royaume et nous sommes certains qu'elle sera entendue des cœurs honnêtes qui finalement s'assembleront dans la bergerie du bon Berger, Christ Jésus.

Norvège

En Norvège, les fjords, les montagnes escarpées, les belles vallées, le relief accidenté du pays rendent les déplacements difficiles et sont le cadre de la progression du message du Royaume. La Parole de Dieu ne doit pas être seulement prêchée dans les villes. Mais tout comme Jésus se donna la peine de parler à la femme samaritaine au puits, aux gens sur la route et aux habitants des maisons, les guidant dans l'étude, les témoins de Jéhovah en Norvège se sont efforcés de porter le message du Royaume dans les vallées reculées et dans les montagnes. Surmontant d'énormes difficultés, les proclamateurs ont grossi leurs rangs de 23,6 pour cent, avec un maximum de 1346 prédicateurs. Vous lirez avec plaisir le rapport du serviteur de la filiale mentionnant les expériences des frères et sœurs qui sont allés jusqu'au bout des routes prêcher la bonne nouvelle aux habitants des dernières maisons des montagnes et des vallées.

Dans une de nos belles vallées, l'intérêt de tous se concentrait sur deux témoins de Jéhovah qui la parcouraient en tous sens à bicyclette et à pied. Ces hommes visitaient tous les habitants de la vallée avec des publications bibliques. Certains s'intéressaient et étaient aimables, d'autres se fâchaient de la visite de ces gens dans leurs appartements.

Dans un club féminin, la conversation tomba sur les deux témoins, leur œuvre et leurs écrits. Quelqu'un déclara, appuyé de la majorité, que les publications des témoins de Jéhovah contenaient de fausses prophéties. Une institutrice, prenant position pour les témoins, demanda aux autres femmes si elles avaient lu ces publications. Non, elles n'en avaient pas lu! Alors, comment pouvaient-elles savoir que ces écrits contenaient de fausses prophéties? L'institutrice avait lu attentivement le livre « *La vérité vous affranchira* » et déclara n'y avoir rien trouvé qui ne fut en harmonie avec la Bible. Un autre argument fut avancé, accusant ces hommes de ne pas être de toute moralité en voyageant et en visitant les femmes des fermiers, etc. L'institutrice protesta encore et cette fois d'autres la soutinrent. L'institutrice rapporta cette discussion à un des témoins qui la revisitait pour l'aider à augmenter ses connaissances et son intérêt pour les publications reçues. Notre Seigneur fut accusé de la même manière!

Pendant les mois d'été, lorsque le temps était chaud, ces frères se mirent en chemin tôt le matin, travaillant toute la journée, allant toujours de plus en plus loin. Souvent ils aperçurent des fermes haut perchées, sur le flanc de la montagne; laissant les bicyclettes au bord de la route, ils grimpaient à pied la pente très raide. Lorsqu'ils avaient faim, ils essayaient d'échanger des écrits contre un repas. La nuit, si un lit ne leur était pas offert, comme cela arrivait souvent, ils avaient le leur, un grand sac en papier déployé au bord de la route. Ils dormaient sur des aiguilles de sapin, bien chaudement.

D'une vallée semblable, plus au nord, près de la ville de Drontheim, un pionnier relate de nombreuses expériences intéressantes. Lorsqu'il visite une ferme à l'heure du repas ou le soir, il trouve d'habitude le fermier, sa famille et les domestiques autour de la table, ayant chacun un journal ou un livre devant soi. Tous regardent distraitement au-dessus de ce qu'ils lisent quand le nouveau venu entre après avoir frappé. Puis le but de sa visite est expliqué, alors ils s'enfoncent davantage dans leur chaise, derrière leur livre ou leur journal, sans dire un mot. Il est inutile de continuer à leur parler pendant qu'ils sont si occupés. Alors le pionnier s'interrompt, regarde autour de lui, aperçoit peut-être un chat, un chien ou un bébé, porte son attention au chat, au chien ou au bébé, chatouille ou caresse la bête, parle de chats ou de chiens qu'il a connus. S'il y a un bébé, il le prend, le dodine sur ses genoux. Tôt ou tard, l'un après l'autre, les membres de la famille le regardent, conversent avec lui au sujet du chien, du chat ou du bébé. Le pionnier les intéresse à ce qu'il fait, et bientôt il est en bons termes avec eux. Après cette brève introduction improvisée, il dirige la conversation sur la Bible et les écrits. Il serait tout à fait inutile de détourner brusquement leur attention de ce qu'ils font vers ce qu'on veut leur raconter. Il est indispensable de prendre du temps pour introduire convenablement son sujet.

Le pays, en grande partie montagneux, est dentelé de nombreux fjords et de vallées étroites s'étendant plus ou moins vers l'intérieur. Ces vallées et ces fjords abritent des petits villages, des maisons isolées de pêcheurs et des fermes. Les seules récoltes sont celles des pommes de terre et du foin pour le bétail.

Les frères et sœurs et les intéressés sont disséminés à travers ces fjords et ces vallées. Il est souvent difficile d'établir des réunions ou de faire des visites complémentaires régulières, lorsqu'on est séparé par un fjord balayé par une tempête. Mais en dépit de ces nombreuses difficultés, l'œuvre progresse d'une façon admirable. Pendant l'année écoulée le nombre des proclamateurs dans ces trois secteurs septentrionaux augmenta de 52 pour cent, la moyenne de 75 proclamateurs en 1948 passa à 114 cette année.

Pensez un peu combien grand est l'intérêt, mais combien grand aussi est le problème des proclamateurs pour trouver assez de territoire à travailler, quand par exemple, dans un petit village de 25 familles il y a 9 proclamateurs. Lorsque le serviteur de circuit visita ce village au début du printemps, 55 personnes assistèrent à sa conférence pu-

blique. Après son départ, de nombreux villageois demandèrent au serviteur de groupe quand « ce Jenssen » reviendrait, car ils aimaient écouter ce qu'il disait.

Ce village et ses proclamateurs du Royaume sont séparés des secteurs adjacents par des montagnes et des fjords. Un trajet de plus d'une heure en bateau, sur une mer souvent démontée, est nécessaire pour atteindre des personnes auxquelles on peut prêcher l'évangile. Mais en dépit de la mer en furie et du sombre hiver, les proclamateurs répandent le message du Royaume et trouvent beaucoup d'intérêt. Faire des visites complémentaires régulières est difficile, mais on les fait aussi souvent et aussi régulièrement que possible.

L'assemblée de district de Fredrikstad fut l'assemblée saillante de cette année. Nous avions une salle sise au sommet d'une petite colline du centre de la ville. Sur deux côtés de la salle s'étendait un grand terrain vague. Le soleil brilla dans un ciel sans nuages pendant les trois jours. Des haut-parleurs furent installés à l'extérieur afin que les frères et sœurs et les personnes habitant à proximité de la salle (personnes d'ailleurs très bien disposées) puissent entendre les discours à l'intérieur ou à l'extérieur.

Le questionnaire pour le livre « *La vérité vous affranchira* », la brochure *La Joie pour tous les hommes*, le *Recueil de cantiques pour le service du Royaume*, les *Conseils aux témoins de Jéhovah sur l'Organisation Théocratique* et l'édition danoise d'« *Equipé pour toute bonne œuvre* » furent mis à la disposition des frères et sœurs lors de nos différentes assemblées. Toutes ces publications nous aident dans notre œuvre du service du Royaume. Nous commençâmes à étudier le livre « *Equipé pour toute bonne œuvre* » dans tous les groupes, au mois de juillet, et cet ouvrage s'est déjà avéré très utile en nous équipant pour un meilleur service à la louange de Jéhovah. Les frères et sœurs ont manifesté également un réel intérêt pour les répétitions écrites.

Israël

L'agitation qui suit inévitablement une guerre civile a beaucoup freiné la prédication de l'évangile en Israël. La situation économique se rétablit très lentement, et les frères et sœurs ont de grandes difficultés pour trouver un gagne-pain. La Société a essayé de les aider en leur expédiant de la nourriture et des vêtements. La machine administrative retarda beaucoup la livraison de cet envoi, mais au mois de juin il parvint finalement aux frères et sœurs.

A cause des mauvais moyens de communication et de transports, le travail se limite à la région entre Beit Jala et Bethléhem, et un peu aussi à Beit Sahur et à Jérusalem. A Jérusalem beaucoup d'intérêt se manifeste, certaines personnes de bonne volonté se rendent même chez les proclamateurs pour apprendre davantage au sujet du message du Royaume.

Il y a maintenant deux pionniers actifs en Israël, dont un fut emprisonné par les Juifs pendant la guerre. Durant son incarcération il fut détenu dans quatre camps différents où il prêcha pendant 995 heures à ses co-détenus.

Au moment de sa libération le clergé l'accusa faussement et lui suscita certaines difficultés avec les autorités. La police militaire perquisitionna dans sa chambre pendant qu'il parlait à d'autres fonctionnaires. Les policiers lurent des écrits qui se trouvaient dans la chambre et écoutèrent le témoignage d'autres locataires de la même maison. Un des policiers, un mahométan, fut poussé à déclarer: « Je témoigne que ces gens ont la vérité et que tous les autres n'ont aucune vérité. »

Le pionnier fut ensuite appelé devant un tribunal militaire où il lui fut permis d'exposer la différence existant entre les témoins de Jéhovah et les autres religions. Le commandant donna alors l'ordre à des soldats de convoquer deux prêtres quelconques au tribunal pour soutenir leurs accusations en présence du frère et répondre aux questions. Mais les soldats revinrent sans prêtres. Chaque prêtre qu'ils avaient essayé d'amener avait son excuse: L'un était malade, l'autre devait rester à l'école pour instruire les élèves, un troisième expliqua que sa Bible se trouvait dans l'église fermée à clef, qu'il n'avait pas la clef, et qu'il ne désirait pas affronter des témoins de Jéhovah sans Bible. Lorsque le commandant entendit tout cela, il s'écria: « Ce sont donc des menteurs. Cet homme ne semble pas être juif (le frère est de descendance russe) et en ce qui concerne l'autre accusation, rien ne prouve qu'il soit communiste. » Après une brève délibération, un des officiers serra la main du pionnier, disant: « Je suis avec vous. Allez prêcher. Vous êtes du côté de la vérité, eux sont du mauvais côté. Je suis votre frère. »

Des rapports ne nous sont parvenus que de deux des six groupes qui étaient actifs avant la guerre entre Arabes et Juifs. Les rapports qui nous parviennent cependant de ceux qui proclament indiquent une amélioration graduelle, et nous nous attendons encore à d'autres progrès.

TEXTES ET COMMENTAIRES

Samedi, 1er juillet

Payez à César ce qui revient à César, et payez à Dieu ce qui revient à Dieu. — Mat. 22: 21, Une Vers. Amér.

Puisque les Césars furent déifiés dans les temps apostoliques et jusqu'à l'empereur Constantin, nous demandons: L'adoration était-elle une des choses qui appartenaient à César et qui devaient lui être payées uniquement parce que le corps législatif impérial l'avait décrété? Si oui, qui est le Dieu à qui nous devons rendre les choses qui lui appartiennent? Notre vie appartient-elle à César? Etait-ce César qui sacrifia sa vie pour les chrétiens, de sorte que ceux-ci lui appartiendraient et que son gouvernement politique pourrait disposer d'eux conformément à des lois humaines? César est-il l'ami envers lequel nous devrions montrer l'amour sans bornes dont Jésus a parlé en disant: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »? La réponse est que les chrétiens, comme le montre l'histoire, étaient prêts à mourir pour leur foi pacifique, mais pas dans les armées impériales de César. wF 15/8/49.

Dimanche, 2 juillet

Frayez dans le désert le chemin de Jéhovah, aplanissez dans le steppe une route pour notre Dieu! — Es. 40: 3, Crampon.

Après que Jean eut été jeté en prison, Jésus alla en Galilée et commença à y prêcher le message de délivrance: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Mat. 4: 12–17) Puis Christ Jésus, le Représentant de Jéhovah, commença à conduire le reste des Israélites repentants sur le chemin menant à la libération de l'esclavage des erreurs religieuses, du péché et de l'organisation diabolique, les mit en relations pacifiques avec Jéhovah le Père céleste, et en liaison bénie avec le Royaume des cieux. Ils furent affranchis de la Jérusalem terrestre qui est « dans la servitude avec ses enfants », et ils devinrent enfants de la « femme » de Dieu, la « Jérusalem d'en haut ». (Gal. 4: 25, 26, 31) Il s'agissait ici en effet d'une délivrance de l'esclavage que comportait la défaveur divine, tout comme cinq siècles auparavant lorsque les Israélites furent délivrés de Babylone. Une même délivrance a eu lieu depuis 1918 pour l'Israël spirituel. wF 15/7/49.

Lundi, 3 juillet

Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi. — Jean 6: 57, Crampon.

Le Père céleste possède le don de la vie, ainsi que le moyen d'en faire bénéficier ses créatures terrestres repentantes. Dieu confère à son Fils le privilège d'être le dispensateur de vie aux

hommes pécheurs. Comme Dieu ressuscite ceux qui sont déjà dans les tombes, de même fait le Fils. (5: 21) Ce pouvoir du Fils de donner la vie aux créatures est très différent de son activité antérieure dans les cieux, lorsqu'il créa toutes les autres créatures de l'univers, y compris l'homme et la femme parfaits, à savoir Adam et Eve dans le paradis terrestre. De telles créatures n'avaient jamais existé auparavant. Lorsqu'elles furent créées, elles étaient sans péché, dans toute la perfection originelle, étant l'œuvre du Très-Haut par son Fils. Mais, en ce qui concerne le don de la vie à l'humanité pécheresse et mortelle, Jésus ne pouvait se livrer à ce travail de résurrection sans qu'il y ait été autorisé par son Père, et non sans avoir payé la rançon par le sacrifice de sa personne. wF 1/9/49.

Mardi, 4 juillet

Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. — Gal. 6: 1.

Si nous sommes de mauvais vouloir nous nous réjouirons de la chute d'un frère contre qui nous avons quelque grief. Si nous sommes jaloux et envieux, nous trouverons une satisfaction intérieure à la pensée qu'il s'est fourvoyé à cause d'une inattention et a fait quelque erreur ou faux pas. Mais si nous sommes conduits par l'esprit, si nous avons ces qualités spirituelles que sont l'amour, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi, nous serons désireux de redresser notre frère écarté du droit chemin et de l'aider à sortir de sa condition de déchéance. Bien sûr, le frère a été tenté. Avant de réaliser sa faute, il cédait à la tentation sans se rendre exactement compte de ce qu'il faisait. Maintenant, le voilà désolé. Mais, nous sommes tous sujets à la tentation, et nous ne devrions pas agir comme si nous étions assurés de ne jamais tomber. (I Cor. 10: 12) A cause de cela, ceux qui portent les fruits de l'esprit peuvent exercer la douceur. Ils considèrent à juste titre leur propre faiblesse dans la chair; ils savent qu'ils peuvent faire un faux pas, un jour ou l'autre, et avoir ainsi besoin de la miséricorde et de l'aide. wF 1/8/49.

Mercredi, 5 juillet

J'en ferai une ruine! Ceci aussi ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui auquel appartient le juste jugement, et je le lui donnerai. — Ez. 21: 32, Darby.

En 1914 prit fin pour Christ Jésus le temps durant lequel il devait s'asseoir à la droite de Dieu en attendant que ses ennemis soient devenus son marchepied. Cela signifie que le temps était venu où Jéhovah Dieu devait saisir sa puissance universelle et commencer son règne pour ce qui regarde cette terre. Le temps était venu pour la naissance de son Royaume par l'intronisation de son Fils Christ Jésus pour agir comme Roi, muni des pleins pouvoirs. Alors devait se réaliser la vision de Daniel selon laquelle le Fils de l'homme devait venir vers Jéhovah Dieu, l'« ancien des jours », qui lui donnerait « la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le serviraient ». Le Gouvernement Théocratique ne devait plus rester dans l'inaction, mais le Royaume devait être restauré et Jéhovah Dieu devait donner le pouvoir à celui qui en avait le droit. Alors Jéhovah devait étendre de Sion la verge de la puissance de son Fils, avec le commandement: « Domine! » Cela arriva. wF 1/4/50.

Jeudi, 6 juillet

En ceci est l'amour. — I Jean 4: 10, Darby.

L'amour doit s'exprimer et non se dérober là où il y a du bien à faire. Tout en étant désintéressé en ne cherchant rien pour lui-même, il doit cependant rechercher activement la gloire de Jéhovah et le bien-être durable de ses autres créatures. Autrement, il n'est pas le *parfait* amour. Ainsi l'amour est cette qualité implantée en nous, qui s'exprime par notre attachement inébranlable à Jéhovah Dieu et à son Organisation Théocratique, ainsi que par nos actions désintéressées envers les autres et par l'intérêt actif que nous portons au bien-être éternel des autres créatures. Nous devons le cultiver journellement et continuellement, si nous voulons prouver que nous sommes dignes du don que Dieu nous fait de la vie éternelle. L'amour est de première importance pour cette vie. Un égoïsme quelconque ne contribue pas à la vie. Cela est prouvé par le fait que c'est l'égoïsme qui perd le monde et qui, en fin de compte, menace de causer la mort de tous. Ce résultat était finalement inévitable. Seul l'amour de Dieu sauvera. wF 1/5/50.

Vendredi, 7 juillet

C'est pourquoi elle [la femme] devrait porter sur la tête quelque chose qui symbolise sa soumission eu égard aux anges. — I Cor. 11: 10, Moffatt; Une Vers. Amér.

Que signifie ici le mot *anges*, car, à cause d'eux, nos sœurs chrétiennes devraient se soumettre aux règles déjà nommées? Bien des explications ont été données. Mais, en puisant uniquement nos données dans les Ecritures inspirées, nous voyons qu'il s'agit des anges ou esprits invisibles que Dieu utilise comme messagers et mandataires. Car ils s'intéressent à nos assemblées. (Eccl. 5: 5, 6) Dieu a choisi certains anges pour remplir des obligations spéciales à notre égard, nous, les disciples de Christ. (I Tim. 5: 21) Nos sœurs chrétiennes peuvent sûrement se soumettre sans se plaindre à une règle ordonnée par une Autorité supérieure à l'homme, par égard à ces anges. Si l'homme ne comprend pas ou n'apprécie pas cela, les anges, eux, le comprennent et l'apprécient tout spécialement lorsqu'il font leur rapport à Dieu ou font appel auprès de lui pour nous. wF 15/9/49.

Samedi, 8 juillet

C'est pour cela que je suis venu à cette heure. — Jean 12: 27, Darby.

Jésus vint jadis sous une humble forme humaine pour réhabiliter la souveraineté de Jéhovah sur tout l'univers. Comment cela? En prouvant que Jéhovah pouvait mettre sur la terre un homme parfait, qui, au milieu d'un monde hostile, resterait fidèle à sa souveraineté légitime et ne pécherait jamais contre elle. Conformément à ce qui précède, il proclama hardiment le Royaume de Dieu, plutôt que de participer à la politique de ce monde. En second lieu, après la réhabilitation de la souveraineté de Jéhovah, le Messie vint pour donner sa vie en rançon, au bénéfice de tous ceux qui désiraient devenir sujets du Royaume de Dieu, cette rançon les délivrant de leur condamnation à cause de leurs péchés, et les libérant de la mort ou punition du péché. L'humanité avait besoin de la restauration du Royaume de Dieu pour être délivrée de ce monde tyrannique, elle avait besoin d'être rachetée de la mort et du péché. C'est pourquoi le Messie vint, il y a dix-neuf siècles, comme homme parfait et innocent, né par l'intervention miraculeuse du Dieu tout-puissant. Il parut donc la première fois sous forme humaine. wF 15/11/49.

Dimanche, 9 juillet

Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. — Mat. 24: 14.

Cette fin signifie la destruction pour ceux ayant des oreilles qui démangent et qui se sont tournés vers des conceptions d'hommes et aussi pour ceux qui n'ont pas entendu la Parole salutaire de Dieu, qui leur aurait permis d'invoquer le nom de Jéhovah et d'être sauvés par son Christ. C'est un moment critique pour les millions de personnes qui ont besoin d'entendre. C'est une grave décision que vous avez à prendre. Si vous connaissez la Parole de Dieu, si vous l'écoutez, alors vous

ne pouvez pas mettre de côté votre responsabilité. Vous devez prêcher maintenant comme jamais auparavant. Agir ainsi, avec une obéissance joyeuse et reconnaissante, signifie votre protection contre la poussée de la propagande destructive de ce monde. Votre obéissance peut également signifier le salut de ceux qui vous écoutent et, chose la plus importante, la réhabilitation de Jéhovah Dieu au commandement duquel vous obéissez. wF 15/2/50.

Lundi, 10 juillet

Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. — Prov. 3: 5, Crampon.

Lorsque quelqu'un discerne la vérité, il veut en connaître davantage, et, le temps aidant, il devient un vrai ministre de Jéhovah Dieu. On ne peut rester avec un pied dans chaque camp. Toute personne doit prendre position, soit pour le Monde Nouveau, soit pour le vieux monde. Les Ecritures montrent clairement que vous ne pouvez servir Dieu et le diable. Vous devez être chauds ou froids, pour ou contre le Seigneur. Les personnes qui désirent s'engager dans les affaires politiques, commerciales ou religieuses du monde en les soutenant comme elles se soutiennent collectivement, témoignant ainsi de leur opposition à la suprématie du Dieu tout-puissant, sombreront avec l'organisation de ce vieux monde lors de sa destruction à la bataille d'Armaguédon. On doit choisir maintenant car le vieux monde est à ses derniers jours. Il est avantageux de servir Jéhovah car lui seul peut vous accorder la vie, tandis que le salaire du péché c'est la mort. wF 1/2/49.

Mardi, 11 juillet

Il devra l'avoir [ce livre] avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances; afin que son cœur ne s'élève point. — Deut. 17: 19.

Jésus n'attendit pas que Rome proclamât ce qu'était la Parole écrite de Dieu et pût prétendre en être l'auteur. Non, mais il attira l'attention de ses disciples sur ce qu'était cette Parole en en citant des passages. Par son étude personnelle de la Parole de Dieu, par son obéissance inébranlable à ladite Parole, Jésus-Christ fut un fidèle exemple à suivre pour tous ses disciples. Cela concerne spécialement ses 144 000 disciples et covainqueurs appelés à vivre et à régner avec lui dans les cieux, s'ils souffrent et meurent avec lui sur la terre. Puisque ces 144 000 ont également été oints de l'esprit de Dieu pour être rois et sacrificateurs avec Jésus, eux aussi doivent se soumettre à cet ordre divin concernant les rois: posséder une copie de la Parole écrite de Dieu, l'étudier et lui obéir. wF 1/7/49.

Mercredi, 12 juillet

Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance. — Héb. 12: 24.

Mais pas plus que l'ancien arrangement de la loi, la nouvelle alliance n'annule l'alliance abrahamique. Au contraire, elle procure la bénédiction abrahamique à ceux qui sont tirés de l'humanité, à savoir les fidèles disciples de Christ Jésus. Ces derniers deviennent les cohéritiers de Jésus dans le Royaume céleste. Nous répétons que l'ancien arrangement de la loi n'a pas suscité la Postérité promise pour la bénédiction, pas plus qu'Agar n'a donné un véritable héritier à Abraham. En elle-même, la loi était bonne, sainte et juste, mais elle servit à condamner les Israélites ainsi que toute l'humanité, à cause de notre condition pécheresse innée héritée d'Adam. Ainsi, la vie éternelle ne pouvait venir par la loi et n'est pas venue par elle. Elle ne produisit pas la Postérité abrahamique. L'alliance abrahamique originelle, elle, produisit la véritable Postérité originelle d'Abraham. Cette Postérité est le Médiateur de la nouvelle alliance; donc la nouvelle alliance n'a pas produit la Postérité originelle. Au contraire, c'est l'alliance abrahamique qui produisit le Médiateur entre Dieu et les hommes. wF 1/4/49.

Jeudi, 13 juillet

Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Luc 20: 25.

Lorsque la populace juive conduite par les prêtres hurla: « Nous n'avons de roi que César », et marcha avec l'agent de César pour exécuter Jésus, tous ceux-là purent en effet rendre à César leur roi tout ce qu'il leur demandait. Mais rendaient-ils à Dieu ce qui lui appartient, lui rendaient-ils ce qu'ils auraient dû lui rendre? Les apôtres de Jésus répondirent: Non. (Actes 4: 24–29) Au début du quatrième siècle, l'empereur romain Constantin déclara se convertir à l'organisation religieuse romaine qui se prétendait « chrétienne ». Mais ce n'est pas cela qui a transformé « César » en ami et ministre de Dieu! Ainsi, lorsque Jésus a dit de payer à César ce qui lui revenait, il n'avait pas à l'esprit un César soi-disant « chrétien », car Jésus savait qu'une telle espèce de César ne pouvait pas exister et n'existerait jamais. Les Césars furent déifiés jusqu'à l'empereur Constantin. Pourtant tout honneur ne revient qu'à Dieu. wF 15/8/49.

Vendredi, 14 juillet

Eternel! tu soutiens les hommes et les bêtes. Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu! — Ps. 36: 7, 8.

Jéhovah est celui dont la miséricorde est tout pour nous. La miséricorde que quelques humains exercent envers d'autres soulagent ces derniers des souffrances et de la détresse de ces temps difficiles, mais un tel soulagement n'est que temporaire. La miséricorde de Jéhovah représente pour nous la vie sans fin, la paix, l'abondance, la santé et le bonheur, car il est le grand Donateur de vie. « Car auprès de toi est la source de la vie. » (Ps. 36: 10) La famille humaine n'aurait pas subsisté durant ces trente-deux ans qui se sont écoulés depuis 1918, si la miséricorde de Jéhovah ne s'était pas exercée. Si le Dieu de miséricorde, par ce qu'il fit en 1918, n'avait pas raccourci les jours de détresse sur l'organisation de Satan, aucun homme ne vivrait sur la terre en 1950. Il raccourcit cette détresse dans ce sens qu'après avoir jeté Satan hors du ciel sur la terre il ne passa pas immédiatement à la destruction de Satan et de son organisation visible et invisible. Dès ce moment et jusqu'à Armaguédon il introduisit une époque intermédiaire. wF 15/10/49.

Samedi, 15 juillet

Car comme l'éclair sort des régions de l'orient et apparaît jusqu'en occident, il en sera de même de la présence du Fils de l'homme. — Mat. 24: 27, Lausanne.

Jésus n'a nullement laissé entendre que la connaissance et la vision spirituelle de sa présence se limiteraient au désert, à la retraite de conspirateurs, ou à quelque séance de spiritisme. S'il en était ainsi, cela ne ressemblerait en rien à l'éclair accompagné du tonnerre. Personne ne peut enfermer la lumière ardente de l'éclair dans un désert, dans des « chambres » ou dans des laboratoires. Tous les peuples, de l'orient jusqu'à l'occident, d'un horizon à l'autre, voient l'éclair. De la même manière, Jésus ne permettrait pas que la gloire de sa seconde présence fût gardée secrète pour un petit nombre seulement dans un désert ou dans des chambres. Les manifestations de sa *parousia* éclatent aux yeux de l'humanité toute entière. Il est vrai que le reste des élus de Dieu reconnaissent le signe et discernent en premier lieu la présence du Fils de l'homme, revêtu de la gloire et de la puissance de son règne. Mais il ne leur est pas permis de garder cette connaissance pour eux. wF 1/12/49.